

une compilation faite avec soin, les indulgences qui se rapportent à chaque jour du mois. C'est un ouvrage précieux et éminemment utile. Il fournit à tout le monde l'occasion de profiter des nombreuses indulgences accordées par l'Eglise. Les personnes pieuses y trouveront certainement un nouvel aliment à leur dévotion, tandis que les indifférents demeureront effrayés des richesses de grâces qu'ils méprisent, en les négligeant.

Il est d'une impossibilité presque absolue de pouvoir, à chaque communion, consulter les auteurs qui traitent des indulgences pour connaître celles que l'on peut gagner ce jour-là. Les hommes même pieux et habiles n'oseraient entreprendre ce travail chaque fois. Il en résulte que des grâces précieuses se trouvent ainsi perdues. L'on a manqué de plus, sans le vouloir, de procurer à ceux que l'on aimait sur la terre, les soulagements après lesquels ils ne cessent maintenant de soupirer. Ce nouveau Calendrier offre le travail tout fait ; avec une patience laborieuse, on a coordonné toutes ces indulgences, en les rapportant à leur jour propre.

Il ne reste donc plus d'excuses pour ne pas faire au moins quelque effort pour gagner des indulgences, et cela à notre très grand profit. N'est-ce pas le sérapique St. François qui disait que les indulgences rendent l'homme meilleur, tandis que St. Léonard de Port-Maurice ne craint pas d'assurer que la seule pratique de gagner des indulgences, est un chemin qui conduit sûrement à la sainteté.

Et si nous en avons assez pour nous-même, pourrions-nous, au milieu de l'abondance, oublier ceux qui en ont tant besoin ? Ah ! la dévotion aux âmes du Purgatoire est très riche en grâces et en mérites. St. François de Sales la résume en un mot : soulager les morts, dit-il, c'est faire toutes les œuvres de miséricorde en une seule, et Notre Seigneur a promis à Ste. Gertrude de rendre au centuple tout ce que l'on ferait pour ses "Bien-aimées" du Purgatoire.

Les indulgences sont d'une mine une richesse inépuisable ; ne craignons pas d'aller y puiser. Mais de même que pour les mines de la terre, il n'est pas aisé à tout le monde de les découvrir ; et il y a souvent plus d'un obstacle pour y arriver. Ce calendrier est le guide qui nous en montre le chemin ; il a débarrassé le terrain et enlevé les obstacles et l'on peut ramasser à pleines mains "ces perles précieuses" (St. Ignace) qui y gisent en nombres innombrables. Oh ! que Dieu en soit béni ! A lui tout honneur, car ce travail a été certainement fait pour sa gloire.

Ajoutons, en terminant, que l'auteur du Calendrier a fait l'office du bon Serviteur qui, voyant que le vin et les liqueurs précieuses du Père de famille avaient été déposés dans un cellier ouvert à tout le monde, il est vrai, mais où l'on ne se donnait pas la peine de descendre pour les goûter et en apprécier les admirables qualités, a été les quêrer sur l'ordre du maître et les a servies sur la table du banquet, en invitant tous ceux qui veulent être des noces à en boire librement et avec abondance. Encore une fois Dieu en soit loué, et qu'il bénisse ce Serviteur.

Mais un mot encore : après ces explications y a-t-il un bon chrétien qui puisse maintenant se passer de ce Calendrier ? Ah ! vous qui avez le bonheur de faire la sainte communion tous les mois ou même toutes les semaines, regardez votre Calendrier et choisissez le jour où il se trouve la plus d'indulgences à gagner. Vous plairez ainsi davantage au Sacré Cœur de Jésus, en faisant usage des grâces qu'il répand sur vous avec tant de libéralité par les mains de son Epouse la Ste. Eglise.

---

Un seul jour dans le lieu d'expiation peut être comparé à mille de supplices terrestres. (St. Augustin.)

Oh ! si vous saviez à quels tourments ineffables je suis condamnée, combien vous auriez pitié de moi. Je vous conjure, par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, de redoubler votre intercession en ma faveur afin que je sois délivrée. (Une âme souffrante à Ste. Christine l'admirable.)